

La lexicographie bilingue contrastive appuyée sur *corpus* pour favoriser la production en langue étrangère



Gisele Galafacci

Étudiante de Master en Lettres
Université de Sao Paulo - Brésil
gifacci@gmail.com

Résumé : Dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère, le dictionnaire bilingue apparaît comme un outil linguistique qui vise à aider les apprenants à construire des connaissances en ce qui concerne la langue d'apprentissage. Cependant, cet instrument présente de nombreuses lacunes, ce qui entraîne des difficultés pour les apprenants en matière de compréhension et, surtout, d'expression dans une langue étrangère. Ces lacunes concernent le contenu informationnel de sa microstructure qui présente une quantité réduite de définitions, lesquelles ne sont pas suivies par des exemples de leur utilisation dans la plupart des cas. Et pour le développement d'outils linguistiques qui soient plus productifs pour répondre aux besoins des usagers, nous proposons l'utilisation de *corpus* parallèle, composé par des textes authentiques en portugais et leurs traductions, pour une étude contrastive du lexique à travers ses occurrences dans le *corpus*. C'est une approche qui permet le développement de dictionnaires bilingues qui ont un plus grand contenu d'information afin de mieux aider les élèves à comprendre la diversité des significations et des usages associés à une lexie, qui seront présentés par des exemples retirés de la recherche en *corpus* parallèle.

Mots-clés : lexicographie bilingue, production en langue étrangère, Linguistique de *Corpus*

A lexicografia bilingue contrastiva baseada em *corpus* em auxílio à produção em língua estrangeira

Resumo: No contexto de ensino e aprendizagem de uma língua estrangeira, o dicionário bilingue aparece como um instrumento linguístico que se propõe a auxiliar os aprendizes na construção do conhecimento em relação à língua de aprendizagem. No entanto, esse instrumento tem apresentado muitas lacunas, o que resulta em dificuldades aos aprendizes no que concerne à compreensão e, sobretudo, à expressão em língua estrangeira. Tais lacunas se referem ao conteúdo informacional contido na sua microestrutura, que apresenta uma quantidade reduzida de definições, as quais não são acompanhadas de exemplos de uso na maioria dos casos. E para o desenvolvimento de instrumentos linguísticos que sejam mais produtivos no atendimento às necessidades dos consulentes, propõe-se a utilização de *corpus* paralelo, formado por textos autênticos em português e suas respectivas traduções, para um estudo contrastivo das lexias através das suas ocorrências no *corpus*. Trata-se de uma abordagem que viabiliza o desenvolvimento de dicionários bilingues que possuam maior conteúdo informacional a fim de melhor auxiliar os estudantes na compreensão da diversidade de sentidos e usos associados a uma lexia, os quais serão apresentados através de exemplos retirados da pesquisa em *corpus* paralelo.

Palavras-chave: lexicografia bilingue, produção em língua estrangeira, Linguística de Corpus

**The bilingual lexicography contrastive
corpus-based to aid foreign language production**

Abstract : In the context of teaching and learning a foreign language, the bilingual dictionary appears as a linguistic tool that aims to assist learners in constructing knowledge related to language learning. However, this instrument has many flaws, which results in difficulties for learners to understand and speak a foreign language. These flaws refer to the informational content contained in the microstructure, which offers a reduced amount of definitions, not followed by examples of their use in the majority of cases. In order to promote the development of language tools more productive to meet the needs of users, we propose the use of parallel *corpora*, consisting of authentic texts in Portuguese and their translations in French, leading to a contrastive study of lexis through its occurrences. This is an approach that enables the development of bilingual dictionaries with more information content providing better assistance for the students in understanding the diversity of meaning and use associated with a word, which will be presented through examples from the parallel research *corpora*.

Keywords : bilingual lexicography, foreign language production, Corpus Linguistics

Introduction

Dans les contextes d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères, nous sommes confrontés à différentes attitudes d'élèves, d'enseignants et de directeurs d'école en ce qui concerne l'usage de dictionnaires en classe. Dans les écoles, tandis que certaines ajoutent l'acquisition du dictionnaire à la liste des manuels scolaires nécessaires pour un bon suivi du cours, d'autres la considèrent facultative. En plus, il y a des cas d'écoles qui interdisent son utilisation en raison du choix d'approches spécifiques pour l'enseignement de langues étrangères. Cependant, malgré les différents comportements observés, il est reconnu que la plupart des étudiants acquiert un dictionnaire au début de l'apprentissage d'une langue étrangère, soit par la réutilisation d'un spécimen précédemment acquis, soit par l'achat d'un nouveau spécimen avant le début du cours ou selon les directives de l'enseignant. Actuellement, nous voyons aussi une utilisation croissante de dictionnaires numériques disponibles pour les portables et les tablettes, en dépit de l'interdiction de l'utilisation de ces gadgets en classe au Brésil.

Selon Zucchi (2010 : 53, notre traduction), « le concept d'œuvres lexicographiques, dans ses origines, a déjà démontré son rôle d'un outil d'apprentissage »¹. Toutefois, selon Humblé (1997 *apud* Duran, 2008), quand les dictionnaires ont commencé à exercer la fonction de préserver la pureté de la langue, au XVI^e siècle, ils sont devenus des référentiels et ils ont pris le rôle politique de standardiser la langue et d'éviter qu'elle soit corrompue.

Si l'on considère le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère, il est évident que l'importance de dictionnaires pour les élèves est liée, selon Welker (2011), à la nécessité de combler les lacunes de leurs connaissances en ce qui concerne des éléments lexicaux (mots et expressions), bien que de nombreux auteurs insistent sur le fait que le dictionnaire est un référentiel de connaissances. Dans les mots de l'auteur, « nous ne devons pas oublier le rôle du dictionnaire pour indiquer comment utiliser les éléments lexicaux, en offrant des possibilités et des restrictions d'utilisation »². (Seabra; Welker, 2011 : 36, notre traduction)

En outre, au cours des dernières décennies, nous avons vu un renouveau du concept de dictionnaire comme outil pédagogique. D'après Duran (2008), cela est dû aux progrès technologiques, alliés au souci de répondre aux besoins d'une clientèle. Ainsi, l'apparition d'un nouveau domaine d'étude, appelé Lexicographie Pédagogique, serait « le résultat d'une connaissance plus approfondie sur les apprenants et leurs difficultés »³. (Duran, 2008 : 83, notre traduction)

Selon Krieger (2011 : 103, notre traduction), l'objectif de la Lexicographie Pédagogique « réside dans l'étude des différentes facettes qui constituent et impliquent les dictionnaires destinés à l'école et qui sont liés à l'enseignement de la première ou de la seconde langue »⁴. L'auteur souligne que la conscience du potentiel didactique des dictionnaires, ainsi que les préoccupations concernant la pertinence et la qualité des œuvres utilisées dans le cadre de l'enseignement des langues sont la raison d'être de la Lexicographie Pédagogique. Et selon la définition de Tarp (2006) :

Un dictionnaire d'apprentissage est un dictionnaire dont le véritable objectif est de satisfaire les besoins des usagers d'informations lexicographiquement pertinentes dans un certain nombre de situations extra-lexicographiques pendant le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. (TARP, 2006 : 300, notre traduction)⁵

Ainsi, en considérant que ce travail s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche dirigé vers l'élaboration d'un dictionnaire qui tient compte des questions pédagogiques intégrées dans les contextes d'enseignement et d'apprentissage d'une langue étrangère, nous adopterons la définition de Gomes (2011 : 145, notre traduction) selon laquelle « le dictionnaire est un manuel scolaire »⁶ qui peut aider les étudiants à apprendre une langue étrangère étant donné que, selon Zucchi (2010) :

Parmi les objectifs d'un cours de LE, il y a l'enrichissement du lexique des apprenants, à savoir augmenter l'ensemble du vocabulaire de l'étudiant de LE. Non seulement en quantité mais aussi en qualité, c'est-à-dire, la compréhension et/ou l'utilisation correcte des mots qu'il connaît. A cet égard, nous croyons que le dictionnaire peut être un grand auxiliaire pour comprendre de nouvelles unités lexicales. (Zucchi, 2010 : 26, notre traduction)⁷

Cependant, malgré le fait que le dictionnaire bilingue se situe traditionnellement à côté du manuel scolaire comme matériel de base pour l'apprentissage d'une langue étrangère, dans le format actuel des cours de langues offerts au Brésil, ils ont des lacunes qui rendent difficile tant la compréhension des mots que leur utilisation possible dans des situations de production en langue étrangère par les étudiants. Ces lacunes sont attestées fréquemment par les étudiants et les enseignants dans des situations quotidiennes en salle de classe liées à l'incompréhension des mots dans la langue cible, ainsi qu'à l'utilisation inappropriée dans des situations d'expression, en dépit des recherches dans le dictionnaire.

Dans l'utilisation de mots dits « grammaticaux », ce problème augmente à cause de leurs caractéristiques. Selon Borba (2003), ils concentrent des concepts plus abstraits, tels que la référence, l'appartenance et la quantification, ainsi que divers types de relations et de circonstances. Celles-ci se situent dans le domaine de la construction de relations logiques entre les mots utilisés dans le texte, contribuant autant à son organisation qu'à la production de sens.

Par conséquent, en vue des lacunes mentionnées, les enseignants et les lexicographes ont commencé à envisager des alternatives pour aider les étudiants à résoudre leurs problèmes de compréhension et de production dans une langue étrangère. Parmi celles-ci, avec l'appui de ressources technologiques, l'utilisation d'un *corpus* parallèle pour la production de dictionnaires bilingues contrastifs apparaît comme une possibilité pour la production d'outils linguistiques plus efficaces en matière d'aide aux apprenants de langues étrangères.

La lexicographie bilingue contrastive appuyée sur *corpus*

Les dictionnaires bilingues contrastifs sont des outils linguistiques qui ont été rendus possibles grâce aux progrès des outils d'informatique dédiés à la manipulation de données linguistiques et ils sont placés dans le contexte de la troisième révolution technolinguistique, selon l'Histoire des Idées Linguistiques proposée par Auroux (2009). En outre, selon Villar (2011), nous considérons qu'elle a commencé dans les années 1960 avec un groupe de linguistes, lexicographes et sémanticiens britanniques qui ont constaté que les ordinateurs pouvaient stocker des millions d'unités de textes qui pouvaient servir à la recherche d'exemples authentiques. Et à partir de cette pratique, la lexicographie et la linguistique ont pu analyser en détail le fonctionnement de mots dans la langue, en s'appuyant sur des *corpus* informatisés avec des millions d'exemples, ce qui a permis de se rendre compte que les unités lexicales n'avaient pas de sens constants, partagés par tous les locuteurs, parce que les relations de sens dans les langues ne sont ni stables ni prévisibles. Ainsi, la multiplication des significations dans le dictionnaire attestait

l'incapacité du lexicographe d'atteindre à un niveau approprié de généralisation. De cette façon, le travail des contextualistes a servi de tournant dans la lexicographie, dans lequel l'informatique apparaît comme l'avancement technologique qui a été à la base de cette transformation.

Selon Durão (2009), la différence entre un dictionnaire bilingue (DB) et un dictionnaire bilingue contrastif (DBC) consiste dans le fait que :

Un DB s'identifie par la présentation d'équivalents. Un DB contrastif, en plus de la collecte d'équivalents, se caractérise par la fourniture d'informations qui se confrontent, opposant les caractéristiques constitutives et les règles d'utilisation des unités lexicales de la LM jusqu'aux traits sémantiques des unités lexicales de la LE, en tenant compte des possibilités de transfert et d'avertissements sur des possibles interférences d'une langue à l'autre. Le but d'un DBC n'est pas seulement indiquer des équivalents de traduction, ou fournir des informations à travers les équivalents de traduction, mais discriminer les différences entre deux langues. Ce type de dictionnaire est destiné aux personnes qui apprennent une LE avec la même LM, ce qui permet d'exploiter systématiquement les possibilités de transfert souhaitables provenant des similitudes entre les langues en question et d'éviter les transferts improductifs par la fourniture d'informations explicites pour tous les niveaux linguistiques : la phonétique, l'orthographe, la grammaire, la valeur nominale et verbale, la sémantique et la pragmatique. (Durão, 2009 : 18, notre traduction)⁸

Dans le cadre du projet de développement d'un dictionnaire bilingue contrastif (portugais-français), cette étude est liée au projet coordonné par Zavaglia (2008), de la production du Dictionnaire Relationnel - DIRE, en cours d'élaboration à partir de *corpus* parallèles dont la nomenclature ne comprendra que des mots grammaticaux.

Dans ce contexte, nous proposons une analyse contrastive de la lexie *bem* en utilisant le *corpus* parallèle *CorPPoFranco*, Corpus Parallèle portugais / français, organisé et coordonné par Zavaglia (2008).

Description contrastive de la lexie *bem*

Pour une description de la lexie *bem* dans les dictionnaires de portugais du Brésil, nous avons sélectionné les ouvrages monolingues suivants : Aurélio (2010), Barsa (2000), Biderman (1998), Borba (2004), Houaiss (2009), Michaelis (2013), Neves (2003) et UNESP (2004). A noter ici que nous ne tiendrons pas compte des dictionnaires monolingues du portugais européen.

En considérant l'extension du contenu informationnel offert par l'entrée *bem* dans

ces dictionnaires, nous pouvons prédire la quantité d'informations fournies aux usagers. Pour une comparaison de cette quantité, nous avons utilisé l'outil de comptage des mots de l'éditeur de texte Microsoft Word. Les résultats sont présentés dans le tableau 1. Les données sont classées par ordre décroissant selon le nombre de mots enregistrés dans l'entrée *bem* dans chacun des dictionnaires qui ont été sélectionnés pour notre étude :

<i>dictionnaires</i>	<i>nombre de mots</i>
Houaiss (2009)	1389
Aurélio (2010)	1019
Borba (2004)	875
Neves (2003)	321
UNESP (2004)	315
Michaelis (2013)	160
Barsa (2000)	140
Biderman (1998)	72

Tableau 1

Ensuite, nous décrivons le contenu de ces entrées dans le tableau 2 :

<i>dictionnaires</i>	nombre de mots	Nombre de définitions	exemples		total d'exemples	locutions	exemples + locutions
			de lexicographes	authentiques			
Borba (2004)	875	30	0	61	61	6	67
Houaiss (2009)	1389	24	36	0	36	37	73
Aurélio (2010)	1019	19	15	12	27	24	51
UNESP (2004)	315	19	25		25	6	31
Michaelis (2013)	160	6	0	0	0	1	1
Barsa (2000)	140	6	0	0	0	1	1
Neves (2003)	321	3	0	3	3	0	3
Biderman (1998)	72	2	4	0	4	0	4

Tableau 2

Pour la description de la lexie *bem* dans les dictionnaires bilingues, portugais-français, nous considérons les ouvrages qui sont actuellement disponibles pour les étudiants de langue française au Brésil : Burtin-Vinholes (2003), Florenzano (s/d), Larousse (2008), Marote (2004), Michaelis (2002), Rónai (1989), Signer (1999) et Valdez (2000). Notez ici, encore une fois, que nous ne tiendrons pas compte des dictionnaires bilingues du portugais européen.

<i>dictionnaires</i>	<i>quantité de mots</i>
Larousse (2008)	231
Burtin-Vinholes (2003)	169
Marote (2004)	114
Signer (1998)	87
Valdez (2000)	59
Michaelis (2002)	38
Rónai (1989)	34
Ediouro (s/d)	1

Tableau 3

<i>dictionnaires</i>	<i>quantité de mots</i>	<i>définitions</i>	<i>exemples + locutions</i>
Burtin-Vinholes (2003)	169	17	20
Larousse (2008)	231	7	27
Marote (2004)	114	7	13
Signer (1998)	87	3	12
Valdez (2000)	59	8	5
Michaelis (2002)	38	3	5
Rónai (1989)	34	4	4
Ediouro (s/d)	1	1	0

Tableau 4

Compte tenu de ces données, il est possible d'observer la grande disproportion entre le nombre de définitions de la lexie *bem*, mot qui est bien décrit dans les dictionnaires monolingues du portugais du Brésil, et celles qui se trouvent dans les dictionnaires bilingues, portugais-français. Si nous considérons les dictionnaires monolingues et les dictionnaires bilingues qui ont offert le nombre le plus grand de définitions, d'exemples

d'utilisation et d'expressions contenant la lexie *bem*, nous pouvons constater que le dictionnaire bilingue présente, du point de vue quantitatif, 56% du nombre de définitions déjà prévues par les outils linguistiques de référence du portugais du Brésil, et seulement 37% du nombre d'exemples et expressions. En outre, les dictionnaires bilingues n'ont pas d'exemples authentiques, mais seulement quelques exemples d'utilisation de la lexie parmi les locutions présentées.

Quand nous partons de productions authentiques en portugais, avec le but de produire un sens correspondant en langue française, soit dans le domaine de la traduction, soit dans le domaine de l'expression orale, nous rencontrons différents usages des lexies qui n'ont pas été envisagés par les dictionnaires bilingues, ce qui pose problème.

***Bem* dans le corpus parallèle**

En guise d'exemple, nous illustrerons de commentaires un cas d'utilisation de la lexie *bem* dans l'œuvre *Benjamin*, de Chico Buarque, ce qui nous permettra de visualiser les questions de phraséologie impliquées dans des situations de traduction et donc de production dans une langue étrangère. En considérant l'actuel contenu informatif offert par les dictionnaires bilingues portugais-français disponibles au Brésil, il s'agit d'un cas non prévu par ces ouvrages, ce qui met en évidence les limites de ces ouvrages pour aider les apprenants :

Na foto esmaecida, Ariela viu um homem de rosto longo, com a pele irregular mas bem-feito de traços, e uma expressão de quem sabia que logo morreria de morte violenta. Ariela observou-o horas a fio e terminou por apropriar-se da foto, adotando-o como pai legítimo. (BUARQUE, 1995, c'est nous qui soulignons)

Dans cet exemple, nous avons l'utilisation de la lexie *bem* dans une expression dont le sens est construit par composition en portugais, ce qui conduit les apprenants à utiliser la même logique pour obtenir une expression correspondante en langue française : « bien-fait ». Cependant, quand nous consultons des dictionnaires bilingues pour confirmer cette hypothèse, nous sommes confrontés aux expressions suivantes : *bem feito!* bien fait! (Michaelis, 1998) et *bem feito!* bien fait! (Larousse, 2008). Compte tenu du fait que ce n'est pas un sens correspondant à celui de l'expression en portugais, nous avons décidé de consulter l'entrée *traço* dans les dictionnaires bilingues en raison de l'existence d'une phraséologie possible dans la langue française pour l'expression *traços bem-feitos*. Pourtant, la microstructure de cette entrée dans les dictionnaires bilingues ne prévoyait pas non plus l'existence de cette phraséologie.

À travers des informations fournies par certains dictionnaires (voir deux exemples plus bas), nous constatons que le mot « trait » faisait partie du champ sémantique du mot « visage », ce qui constituait une prosodie sémantique, terme défini par Sardinha (2004 : 236) comme « l'association récurrente entre des éléments lexicaux et un champ sémantique, ce qui indique une certaine connotation (négative, positive ou neutre) ou une instance d'évaluation » :⁹

traço. S.m. 1. Trait, ligne. 2. Trait, ligne du visage. 3. Trace, vestige. (Marote, 2004)

traço nm trait, ligne; trace, vestige; trait, ligne du visage. (Michaelis, 1998)

Comme nous n'avons pas obtenu d'informations sur l'existence d'une phraséologie en français de l'expression *traços bem-feitos* dans les dictionnaires bilingues, nous avons décidé d'utiliser les outils Google pour essayer d'obtenir une réponse à cette question.

En utilisant le traducteur du Google, nous avons obtenu la traduction « traits bien fait [sic] »¹⁰, qui soutient la suggestion initiale de traduction que nous avons proposée. En plus, le moteur de recherche Google a rencontré plus de 18.000 résultats de l'expression « traits bien faits »¹¹. Cependant, en observant les contextes de ces résultats, nous n'avons pas reconnu le champ sémantique duquel le mot *visage* fait partie, en dépit de quelques résultats épars, qui ont augmenté le soupçon de l'existence d'une expression correspondante en langue française différente de la traduction proposée ci-dessus.

Ainsi, nous avons un grand défi si nous choisissons de poursuivre cette recherche afin d'obtenir une réponse définitive à la question, car il faut utiliser largement l'outil de recherche Google, en recherchant des mots qui appartiennent au champ sémantique lié au mot « visage » dans des sites dont le contenu est disponible en français. L'objectif sera de trouver des expressions constituées par le mot « trait » et, avec de la chance, la phraséologie équivalente en français de *traços bem-feitos*.

Comme nous pouvons le voir, il s'agit d'un travail lourd qui exige de longues recherches, s'il y a une préoccupation de l'apprenant d'une langue étrangère ou de traduction de réaliser une production qui ne soit pas caractérisée comme « naïve » (Tagnin, 2002), c'est-à-dire qui, involontairement, ne tient pas compte des normes de collocation de la langue étrangère et présente des choix qui ne sont pas représentatifs dans les contextes d'utilisation des locuteurs natifs.

Pour Fillmore (*apud* Tagnin 2002 : 191), locuteur « naïf » est celui qui ignore « la conventionalité (ou phraséologie) dans la langue », qui est la connaissance nécessaire

pour faire « le bon choix des mots » (collocation) et pour présenter une « écriture idiomatique » (langage naturel) au moment de la production de textes dans une langue étrangère. Selon Tagnin (2002 : 192, notre traduction), « le locuteur naïf n’a pas conscience de que la majeure partie de la langue est faite de pièces préfabriquées, d’expressions toute faites, de ce que nous appelons des unités phraséologiques, c’est-à-dire, des unités qui n’ont pas besoin d’être conçues à chaque fois qu’elles sont utilisées »¹². Cela signifie que dans un ensemble de formes grammaticales possibles, il y a des formes qui ont une probabilité plus élevée d’utilisation. Ainsi, si l’apprenant de langue étrangère ou de traduction choisit une de ces formes possibles au lieu d’adopter la plus probable, il pourra produire une traduction qui n’est pas fluide, naturelle. (Tagnin, 2002)

D’autre part, si nous utilisons le potentiel d’outils de la Linguistique de *Corpus* pour effectuer des recherches d’expressions dans un *corpus* parallèle, qui est composé par des textes authentiques et leurs traductions, nous pouvons trouver rapidement des solutions pour créer des correspondances entre les éléments des deux langues.

Après la recherche dans le *corpus* parallèle, les résultats trouvés ont été alignés à côté de leurs traductions pour mieux visualiser les choix faits par les traducteurs :

LIGNE	BENJAMIN BUARQUE, CHICO. SÃO PAULO: COMPANHIA DAS LETRAS, 1995.	COURT-CIRCUIT TRADUIT DU PORTUGAIS PAR HENRI RAILLARD ÉDITIONS GALLIMARD, 1997.
1	brigas de rua em que sangrou ou <i>se saiu bem</i>	des bagarres de rue où il a saigné, ou <i>s’en est bien tiré</i>
2	<i>Se bem que</i> ela não use batom,	<i>Pourtant</i> elle n’a pas de rouge à lèvres,
3	quem lhe apresentou o conjunto de salas, <i>bem ou mal</i> , foi ela.	celle qui lui a montré, <i>bien ou mal</i> , l’ensemble des pièces, c’est elle.
4	<i>pois a bem da verdade</i> já o conhecia através da vitrine.	<i>car pour dire la vérité</i> elle le connaissait déjà à travers la vitrine.
5	E indica um senhor <i>muito bem vestido</i>	Et elle montre un monsieur <i>très bien habillé</i>
6	<i>Se bem que</i> Benjamim Zambraia seja um senhor bastante conservado.	<i>Pourtant</i> Benjamin Zambraia est un monsieur assez bien conservé.
7	Algumas palavras <i>não se dão bem com a clareza,</i>	Certains mots <i>ne font pas bon ménage avec la clarté,</i>
8	A rua desemboca numa praça grande e barulhenta que ela <i>conhece bem,</i>	La rue débouche sur une place vaste et bruyante qu’elle <i>connaît bien,</i>
9	<i>não sabia muito bem</i> o que significava ser veado.	<i>ne savait pas très bien</i> ce que voulait dire être pédé.
10	o Professor era <i>bem casado,</i>	le Professeur était <i>bien marié,</i>
11	para que ele veja <i>as palavras que talvez não tivesse ouvido bem.</i>	pour qu’il voie <i>les mots qu’il aurait pu mal entendre.</i>

12	e só serenava ao ouvir <i>o irmão bem distante</i> , soltando pipa ou afogando gatos no tanque.	et ne soufflait qu'en entendant <i>son frère très loin</i> , jouant au cerf-volant ou noyant des chats dans le lavoir.
13	teve tempo de pesquisar a bolsa e calcular que, <i>bem ou mal</i> , poderia alternar as peças em cento e vinte e cinco combinações diferentes	elle a eu le temps de fouiller dans le sac et de calculer que, <i>tant bien que mal</i> , elle pourrait interchanger les pièces de vêtements en cent vingt-cinq combinaisons différentes
14	e fala com ardor de <i>bem-estar social</i> e outras coisas que ela não entende, pois as palavras ecoam nos edifícios.	et parle avec ardeur de <i>bien-être social</i> et d'autres choses qu'elle ne comprend pas, car les mots résonnent sur les immeubles.
15	<i>Mas nem bem Aliandro se aprumou</i> , teve de esquivar-se à queima-roupa de um novo proprietário	<i>Mais Aliandro ne s'était pas relevé</i> qu'il dut s'esquiver de justesse, face à un nouveau propriétaire
16 17 18 19	e que gosta de falar " <i>tu és meu bem</i> ". No quarto de Ariela, Benjamin pagaria a Lorna para prosseguir falando " <i>tu és meu bem, tu és meu bem, tu és meu bem</i> ",	et qui aime dire « <i>tu es mon ange</i> ». Dans la chambre d'Ariela, Benjamin paierait Lorna pour qu'elle continue à dire « <i>tu es mon ange, tu es mon ange, tu es mon ange</i> »,
20	Ele <i>recorda-se bem</i> de como não compreendeu seu gato,	Il <i>se souvient bien</i> comment il n'a pas compris au moment où il a vu son chat
21	Na foto esmaecida, Ariela viu um homem de rosto longo, com a pele irregular mas <i>bem-feito de traços</i> ,	Sur la photo jaunie, Ariela vit un homme au visage long, à la peau irrégulière mais <i>aux traits bien dessinés</i> ,
22	Espadaúdo, <i>bem mais alto</i> que ela,	Large d'épaules, <i>bien plus grand</i> qu'elle,
23	e por reparar no quanto era lisa, juvenil, a pele dele quando <i>bem escanhoada</i> .	car elle constata combien sa peau était lisse, juvénile, quand elle était <i>bien rasée</i> .
24	queria saber o que <i>já sabia muito bem</i> ,	il voulait savoir ce qu' <i>il savait déjà parfaitement</i> ,
25	<i>ela seria sempre bem-vinda</i> em seu comitê de campanha.	<i>elle serait toujours la bienvenue</i> dans son comité de campagne.
26	<i>Nem bem toca a campanha</i> , Ariela percebe que Benjamin está acompanhado	<i>Ariela n'a pas appuyé sur la sonnette</i> qu'elle se rend compte que Benjamin est en compagnie

D'après le choix du traducteur, nous pouvons analyser la diversité des résultats d'utilisation de la lexie *bem* afin de proposer des définitions, des exemples authentiques et des locutions pour créer des entrées de dictionnaire avec un contenu informationnel plus significatif et, conséquemment, productif pour aider les usagers. Pour cela, nous analysons les cas où la lexie apparaît comme un nom, un adjectif ou un adverbe, et aussi dans la formation de mots composés ou d'expressions, à partir des résultats de la recherche en *corpus* parallèle.

Dans cet article, nous mettons en évidence les résultats de l'utilisation de la lexie *bem* dans un *corpus* en portugais, mis en parallèle dans un *corpus* en français contenant la traduction de l'ouvrage sélectionné. Ces résultats ont fourni une option d'expression correspondante pour *traços bem-feitos* :

Na foto esmaecida, Ariela viu um homem de rosto longo, com a pele irregular mas bem-feito de traços, e uma expressão de quem sabia que logo morreria de morte

violenta. Ariela observou-o horas a fio e terminou por apropriar-se da foto, adotando-o como pai legítimo. (Buarque, 1995)

« Sur la photo jaunie, Ariela vit un homme au visage long, à la peau irrégulière mais *aux traits bien dessinés*, et l'expression de quelqu'un qui savait qu'il allait mourir bientôt de mort violente, Ariela l'observa durant des heures et finit par s'approprier la photo, l'adoptant comme père légitime ». (Buarque, 1997)

Compte tenu de cette nouvelle possibilité d'équivalence, nous pouvons utiliser encore une fois le moteur de recherche de Google de manière plus efficace pour vérifier s'il y a en fait une phraséologie prévue en français pour cette expression ou si la solution utilisée par le traducteur a été motivée par d'autres questions concernant l'activité de traduction, c'est-à-dire, une traduction spécifique (translation-specific) :

Dans un sens très réel, même les lexèmes qui sont une traduction spécifique dans un sens beaucoup plus faible sont encore différents des items «normaux» de la langue cible dans la mesure où ils violent la maxime de la nature intrasystémique complète du «sens». Au moins, ils ont le potentiel de le faire, ce qui signifie en fait qu'il y aura toujours, à tout le moins, une mesure de doute. Les usagers naïfs de la langue cible pourraient bien ne pas réaliser une telle violation, mais le lexicographe doit la documenter. Au moins l'assurance ultime du «sens» d'un lexème de traduction spécifique, qui est une condition sine qua non de la production du dictionnaire, nécessite donc le rétablissement de paires (plus ou moins habituelles) où l'item en question sert comme un segment remplaçant, quelles que soient les relations qui peuvent être obtenues entre les membres de ces paires. (Touy, 1995b : 214-215, notre traduction)¹³

Puis nous avons réalisé une recherche de l'expression « traits bien dessinés » dans les sites en langue française à l'aide du moteur de recherche de Google et nous avons obtenu l'information de l'existence de 71.200 résultats¹⁴, ce qui correspond à une fréquence d'utilisation quatre fois plus grande par rapport à l'utilisation de « traits bien faits » dans les textes en français disponibles sur Internet. Par ailleurs, en observant les contextes d'usage, nous pourrions vérifier l'existence du champ sémantique lié au mot « visage », lequel intègre le sens de cette expression dans le texte en portugais.

Enfin, il a été possible d'identifier l'existence d'une phraséologie correspondante à l'expression *traços bem-feitos*, qui a été utilisée par le traducteur et qui apparaît comme une option d'équivalence dans des situations de production en langue étrangère. Il s'agit d'un exemple qui nous montre les riches possibilités d'études offertes par l'utilisation de *corpus* parallèle, ce qui prolonge l'étude de la phraséologie aux études du style du traducteur. La présentation en parallèle des résultats entourés par leur contexte peut fournir aussi une large source de recherche pour les apprenants de langue étrangère et de traduction.

Conclusion

Cette étude nous a montré le potentiel de l'utilisation de *corpus* parallèle pour des objectifs lexicographiques, surtout en ce qui concerne le développement des outils linguistiques plus complets et qui répondent aux besoins des usagers. Selon l'approche de la Lexicographie Pédagogique, les dictionnaires peuvent être considérés aussi comme des manuels scolaires, avec des fonctions didactiques, et pour cela devraient offrir des informations supplémentaires aux apprenants pour favoriser leur développement dans la production en langue étrangère. Cependant, ils présentent beaucoup de lacunes qui rendent difficile la compréhension de l'apprenant sur l'usage des mots, lesquels sont cités dans les ouvrages avec peu de contexte ou sans contexte, ce qui ne favorise pas la production en langue étrangère.

Comme la lexicographie appuyée sur *corpus* parallèle nous permet de travailler avec des textes authentiques et leurs traductions, c'est un outil qui peut nous aider à remplir quelques lacunes qui existent dans les dictionnaires bilingues disponibles aux apprenants de langue française et de traduction au Brésil. Les résultats des recherches dans les *corpus* montrent la diversité d'utilisation des mots, lesquels apparaissent entourés par leur contexte pour mieux guider les usagers dans le choix de mots dans des situations de production en langue étrangère. Elle permet aussi que les apprenants de différents niveaux puissent s'appuyer sur des documents authentiques pour réfléchir sur les différences entre les deux langues et, conséquemment, mieux les comprendre pour avoir des connaissances nécessaires à la construction de textes fluides dans la langue d'apprentissage.

Bibliographie

- Auroux, S. 2009. *Revolução Tecnológica da Gramatização*. 2 ed. Campinas, SP: Editora da Unicamp. Trad. Eni Puccinelli Orlandi.
- Borba, F.S. 2003. *Organização de dicionários: uma introdução à lexicografia*. São Paulo: Ed. UNESP.
- Buarque, C. 1995. *Benjamin*. São Paulo: Companhia das Letras.
- Buarque, C. 1997. *Court-Circuit*. Traduit du portugais par Henri Raillard. Paris: Éditions Gallimard.
- Duran, M.S.A. 2008. Lexicografia Pedagógica e sua Contribuição para a Mudança do Paradigma Lexicográfico. In: Xatara, C.; Bevilacqua, C.; Humblé, P. (org.). *Lexicografia Pedagógica Pesquisas e Perspectivas*. UFSC/NUT, pp.82-93.
- Durão, A.B.A.B. (Org.). 2009. *Por uma Lexicografia Bilingue Contrastiva*. Londrina: UEL.
- Gomes, P.V.N. 2011. Aquisição lexical e uso do dicionário escolar em sala de aula. In: Carvalho, O.L.S.; Bagno, M. *Dicionários escolares: políticas, formas & usos*. São Paulo: Parábola Editorial, pp.141-154.
- Krieger, M.G.; Welker, H.A. 2011. Questões de lexicografia pedagógica. In: Xatara, C.; Bevilacqua, C.; Humblé, P. (org.). *Dicionários na Teoria e na Prática: como e para quem são feitos*. São Paulo: Parábola Editorial, pp.103-113.
- Sardinha, T.B. 2004. *Linguística de Corpus*. Barueri, SP: Manole.

Seabra, M.C.T.C.; Welker, H.A. 2011. Questões teóricas genéricas. In: Xatara, C.; Bevilacqua, C.; Humblé, P. (org.). *Dicionários na Teoria e na Prática: como e para quem são feitos*. São Paulo: Parábola Editorial, 2011, pp.29-37.

Tagnin, S.E.O. 2002. "Os Corpora: instrumentos de auto-ajuda para o tradutor". In: *Cadernos de Tradução*. Florianópolis, v.1, n.9.

Disponível em: <<http://www.periodicos.ufsc.br/index.php/traducao/article/view/5986/5690>>. Acesso: 15 ago. 2012.

Tarp, S. 2006. "*Lexicografia de Aprendizaje*". In: *Cadernos de Tradução*, n.18. Florianópolis: UFSC, pp.295-317.

Toury, G. 1995. The nature and role of norms in translation. In: VENUTI, L. *The Translation Studies Reader*. 2 ed. New York and London: Routledge, pp.205-218.

Villar, M.S.; Borba, F.S. 2011. O trabalho do dicionarista. In: Xatara, C.; Bevilacqua, C. R.; Humblé, P. R. M. (Orgs.) *Dicionários na Teoria e na Prática: como e para quem são feitos*. São Paulo: Parábola Editorial, pp.17-25.

Zavaglia, A. 2008. Apresentação das bases do Dicionário Relacional (português-francês) Dire. In: ISQUERDO, A. N.; Finatto, M. J. B. (Org.). *Ciências do Léxico: Lexicologia, Lexicografia e Terminologia*. Campo Grande: Ed. UFMS, v. 4, pp. 233-254.

Zucchi, A.M.T. 2010. *O dicionário nos estudos de línguas estrangeiras: os efeitos de seu uso na compreensão escrita em italiano*. 284 f. Tese. Universidade de São Paulo. São Paulo.

Notes

1 "a concepção de obras lexicográficas, em suas origens, já demonstrava uma função de instrumento para a aprendizagem".

2 "não se deve esquecer a função do dicionário de indicar como se usam os itens lexicais, esclarecendo possibilidades e restrições de uso".

3 "fruto do conhecimento mais aprofundado sobre os aprendizes e suas dificuldades".

4 "reside no estudo das várias faces que constituem e envolvem os dicionários destinados à escola, relacionados ao ensino quer de primeira, quer de segunda língua".

5 "Un diccionario de aprendizaje es un diccionario cuyo objetivo genuino es el de satisfacer las necesidades de informaciones lexicográficamente relevantes que tengan los estudiantes en una serie de situaciones extra-lexicográficas durante el proceso de aprendizaje de una lengua extranjera."

6 "o dicionário é um livro escolar"

7 "Entre os objetivos de um curso de LE está o enriquecimento do léxico individual dos aprendizes, ou seja, aumentar o conjunto vocabular do aluno na LE. Não somente na quantidade como também na qualidade, isto é, compreender e/ou utilizar os vocábulos de seu conhecimento adequadamente. E, diante desse quesito, acreditamos que o dicionário possa ser um grande auxílio na compreensão das novas unidades lexicais."

8 "Um DB identifica-se pela apresentação de equivalentes. Um DB contrastivo, além de reunir equivalentes, caracteriza-se por proporcionar informação confrontativa, opondo as características constitutivas e as regras de uso de unidades léxicas da LM a traços semânticos de unidades léxicas da LE, levando em conta as possibilidades de transferência e advertindo sobre as possíveis interferências de uma língua com a outra. A finalidade de um DBC não é exclusivamente indicar equivalentes de tradução, nem oferecer informação léxica mediante equivalentes de tradução, mas discriminar as diferenças existentes entre uma língua e outra. Esse tipo de dicionário destina-se a pessoas que aprendem uma determinada LE tendo a mesma LM, daí a tentar aproveitar sistematicamente as possibilidades de transferência desejável derivadas das semelhanças existentes entre as línguas em questão e evitar as transferências indesejáveis, mediante a oferta de informação explícita para todos os níveis linguísticos: forma fônica, ortografia, gramática, regime nominal e verbal, semântica e pragmática."

9 "a associação recorrente entre itens lexicais e um campo semântico, indicando uma certa conotação (negativa, positiva ou neutra) ou instância avaliativa".

10 Recherche réalisée le 22/11/2012.

11 Recherche réalisée le 22/11/2012.

12 “o falante ingênuo não tem consciência de que grande parte da língua é formada de partes pré-fabricadas, de expressões prontas, das chamadas unidades fraseológicas, unidades que não precisam ser geradas a cada vez que são empregadas”.

13 “in a very real sense, even lexemes which are translation-specific in a much weaker sense still differ from ‘normal’ target-language items in that they violate the maxim of the complete intra-systemic nature of ‘meaning’. At least they have the potential of doing that, which actually means that there would always be, at the very least, a measure of doubt. Naive users of the target-language may well fail to realize such a violation, but exposing it certainly lies with the responsibility of the documenting lexicographer. At least the ultimate assurance of the ‘meaning’ of a translation-specific lexeme, which is a sine qua non in dictionary production, therefore necessitates the reestablishment of the (more or less habitual) pairs where the item in question serves as a replacing segment, whichever relationships may obtain between the members of such pairs.”

14 Recherche réalisée le 23/11/2012.